



VŒUX DE L'AMBASSADEUR

Chers amis,

Tout d'abord, permettez-moi de souhaiter aux lecteurs de « Dialogues » une excellente année civile : mes vœux les plus chaleureux pour 2008 !

L'année qui s'ouvre, chacun le sent bien désormais, sera une « année charnière » : une nouvelle fenêtre d'opportunité s'ouvre dans la région. La logique de la négociation entre Israéliens et Palestiniens s'est à nouveau engagée à Annapolis en novembre dernier ; les deux parties sont sincèrement engagées sur la voie d'un dialogue difficile mais crucial pour résoudre les enjeux fondamentaux du conflit ; à Paris, le 17 décembre, la communauté internationale s'est réunie pour réaffirmer avec force son soutien à la création d'un Etat palestinien viable. Toutes les énergies doivent à nouveau se mobiliser pour atteindre le but de deux Etats vivant dans la paix et la sécurité. La France participe pleinement au renouveau de l'effort international pour accompagner Israéliens et Palestiniens sur la voie de la négociation.

L'année 2008 sera aussi, j'en suis sûr, l'année d'une véritable floraison des relations franco-israéliennes, après une amélioration continue au cours des dernières années. Elle sera marquée notamment, dès le mois de mars, par une visite importante du Président Shimon Péres en France, la première visite d'Etat que recevra le Président Nicolas Sarkozy.

Je me réjouis donc que ce premier numéro de « Dialogues » pour l'année 2008 paraisse sous l'angle de l'optimisme renouvelé sur le plan politique, grâce au processus initié à Annapolis et confirmé à Paris, mais aussi qu'il illustre pleinement le foisonnement des liens intenses qui lient la France et Israël sur le plan culturel : cinéma, danse, francophonie, science et même bande dessinée ! Comme en témoigne ce numéro, l'année 2007 s'est achevée sur un rythme soutenu...et la cadence ne devrait pas ralentir en 2008.

L'équipe de l'ambassade, ainsi que mon épouse, se joignent à moi pour souhaiter à nouveau à tous et à toutes une excellente année 2008.

Jean-Michel Casa

SOMMAIRE

- p. 2 / Nouvel espace francophone
- p. 3 / La ville Blanche de Tel Aviv
- p. 4 / Un Automne en musique
- p. 5 / Jazz sans filet de J-C Jones

Numéro 18 Janvier-Février 2007

Conférence des donateurs à Paris

Annapolis a engagé une année de négociations décisives

La conférence de Paris a marqué la première étape clé du processus engagé



Conférence internationale des donateurs pour l'Etat palestinien - photo de famille : MM. Bernard Kouchner, Ministre des Affaires étrangères et européennes, Ban Ki-Moon, Secrétaire général de l'ONU, Mme Benita Ferrero-Waldner, Commissaire européenne chargée des Relations extérieures, M. Tony Blair, Représentant spécial du Quartet, Mme Tzipi Livni, Vice Premier ministre et Ministre des Affaires étrangères de l'Etat d'Israël, MM. Jonas Gahr Støer, Ministre des Affaires étrangères norvégien, et Salam Fayyad, Premier ministre de l'Autorité palestinienne.

La Conférence internationale des donateurs pour l'Etat palestinien, qui s'est tenue à Paris le 17 décembre, a apporté un signal fort du soutien international au peuple palestinien et à l'Autorité palestinienne. Son but était de mobiliser les donateurs dans la continuité de la conférence d'Annapolis et de fournir un soutien financier et politique à l'Autorité palestinienne afin de lui permettre de se doter des capacités de construire un Etat viable. C'est une étape importante dans le processus plus large visant à la réalisation de la vision de deux Etats vivant côte à côte dans la paix et la sécurité. Pour accompagner la création de l'Etat palestinien, la France a d'ores et déjà versé 25 millions d'euros d'aide budgétaire pour que, dès le début du mois de janvier, les

Palestiniens puissent faire face aux besoins les plus urgents. A l'issue de la Conférence de Paris, les promesses de dons ont atteint 7,4 milliards de dollars (soit 6,9 millions d'euros) sur trois ans.

La Conférence de Paris : une étape importante dans le processus devant mener à deux États vivant côte à côte dans la paix et la sécurité.

Lors de l'inauguration de la Conférence de Paris, le Président Nicolas Sarkozy a qualifié l'événement de « tournant historique ». « Une large coalition internationale s'est réunie pour affirmer son refus du fatalisme et de l'extrémisme. Un horizon politique est tracé : il s'agit maintenant d'œuvrer, tous ensemble, à la création, avant la fin de 2008, d'un Etat palestinien indépendant, démocratique, viable, vivant en paix et en sécurité au côté d'Israël », a précisé le Président.



Aparté entre MM. Bernard Kouchner, Ban Ki-Moon, Mme Benita Ferrero-waldner, M. Tony Blair et Mme Tzipi Livni.

Claude Lelouch en Israël

« Roman de gare », le dernier film de Claude Lelouch, est sorti en Israël en décembre 2007. Le célèbre réalisateur est venu pour accompagner l'événement et revoir « Un homme et une femme »

A l'occasion de la visite en Israël de Claude Lelouch, le service culturel de l'ambassade de France en Israël et les cinémathèques de Tel-Aviv, Jérusalem et Haïfa ont proposé une rétrospective de cinq films choisis parmi les 41 que le réalisateur a tournés.

Claude Lelouch a ainsi assisté à la projection à Jérusalem de « Un homme et une femme », son premier grand succès, Palme d'Or à Cannes en 1966 et Oscar du Meilleur film étranger. Il ne l'avait pas revu depuis 20 ans !

Après un marathon d'interviews et de rencontres, notamment avec les producteurs israéliens réunis en conférence le 16 décembre, Claude Lelouch a présenté « Roman de Gare » dans une salle comble de la cinémathèque de Tel-Aviv et face à un public ému de rencontrer le cinéaste.



Photo : Eric Robert, 2007 Les Films 13

Pourquoi Tintin a-t-il raté son Alya ?

le 29 novembre dernier, un colloque portant sur « Hergé et la politique » marquait à Jérusalem le centenaire d'Hergé

Michel Kichka et Plantu aiment à se définir comme les « enfants d'Hergé ». Lors du colloque « Hergé et la politique » qui s'est tenu à Jérusalem, les deux caricaturistes ont dit combien ils devaient à l'auteur du plus grand succès de Bande dessinée du XXème siècle. Le critique littéraire Pierre Assouline, les journalistes et historiens belges Daniel Couvreur et Didier Passamonik ont évoqué le contexte trouble de l'entre deux guerres dans lequel évoluaient l'auteur et son œuvre. Le regard naïf du petit reporter à la houppette sur un monde bipolarisé, où les méchants étaient à l'est, et les bons blancs « *civilisaient les sauvages* » d'Afrique, était grosso modo celui de l'époque et Hergé s'est fondu dans le moule.

L'éditeur Dov Halfon a donné deux raisons pour lesquelles Tintin « avait raté son alya » : le personnage n'entre pas dans l'imaginaire culturel israélien et la BD n'a pas encore de succès dans « le pays du Livre », affirme-t-il. Ce genre n'étant pas considéré comme une « écriture », il n'est guère pris au sérieux ici, précise encore Halfon.

Ce colloque a été organisé par le Service culturel de l'Ambassade de France en partenariat avec l'Ambassade de Belgique.

Les intervenants ont évoqué le contexte trouble de l'entre deux guerres dans lequel évoluait Hergé



Michel Kichka et Plantu aiment à se définir comme les « enfants d'Hergé »

Nouvel espace francophone à Beer Sheva

Le 18 décembre dernier, le maire de Béer Shéva, M. Yaacov Turner, et l'ambassadeur, M. Jean-Michel Casa, ont inauguré un nouvel espace francophone au sein de la bibliothèque municipale de Beer Shéva.

Cette initiative de l'Institut français de Beer Shéva vise à offrir au public francophone de Beer Shéva et de la région des ouvrages français récents et de qualité. Dans cet espace francophone, on trouvera revues et livres en français (romans, livres d'histoire, livres art...) offerts par l'Institut français de Tel Aviv et par l'ADFI*, qui contribueront tous deux à l'achat d'un matériel informatique pour la bibliothèque municipale.

Cet espace accueillera également des activités culturelles telles que conférences, expositions, et signatures de livres. On y trouvera de la documentation actualisée sur la France contemporaine et les activités de l'Institut Français de Beer Shéva et du Neguev, dont l'objectif est de développer la coopération culturelle et inter-universitaire, et de promouvoir l'apprentissage du français.

Pour tout renseignement sur les activités de l'Institut Français de Beer Shéva :

Gaëlle Leshem / Yael Bellaïche :
08-6479002

* ADFI : Association démocratique des Français d'Israël

Dans cet espace francophone, on trouvera revues et livres en français : romans, livres d'histoire, livres art...



Inauguration de l'Espace francophone à la bibliothèque de Beer Sheva, en présence du maire de la ville, M. Yaacov Turner, et de l'Ambassadeur Jean-Michel Casa

Icomos-Rempart : polissez, polissez...

Les séjours éducatifs sur chantiers de restauration - en France et en Israël - organisés par l'ONG « Icomos Israël » en association avec l'association française « Rempart », et avec le soutien du Service culturel de l'Ambassade, connaissent toujours autant de succès, comme en témoigne la soirée qui s'est déroulée dans l'amphithéâtre de l'école Shenkar à Ramat Gan, durant laquelle chacun a pu faire part de son expérience.

"Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage; polissez-le sans cesse et le repolissez !", a dit l'Ambassadeur Jean-Michel Casa, démonstration à l'appui !

Message bien reçu par tous les jeunes Israéliens qui ont présenté à un public très attentif leur travail de restauration de sites historiques accompli durant l'été dernier en France et, cette année, à Akko!



Frégate française à Haifa



Photo : Lieutenant-Colonel Michel Markiewicz

La Frégate « Courbet » (de type Lafayette) se trouvait du 19 au 22 novembre dernier dans le port de Haïfa dans le cadre d'une escale de routine. C'est la troisième fois qu'une Frégate française passe quelques jours dans un port israélien.

Ce bâtiment de la Marine Nationale, d'une longueur de 125 mètres et d'un poids à pleine charge de 3600 tonnes, accueille à son bord un équipage de 153 marins, dont 15 officiers.

Le modèle sophistiqué de cette frégate « furtive » (moins décelable par les radars) a été conçu pour intervenir en zone de crise.

Le commandant de la frégate, le Capitaine de frégate Jean-Michel Barcelo, a notamment participé à la mission Baliste au Liban à l'automne 2006. La mission Baliste est une mission de surveillance en mer de la France, dans l'environnement de la mission de l'ONU au Liban (FINUL 2).

La Ville Blanche de Tel Aviv fait peau neuve



En partenariat avec la municipalité de Tel Aviv, l'Ambassade a soutenu fin 2007 l'organisation d'un important séminaire sur les questions de conservation et de restauration de la "Ville Blanche" Bauhaus de Tel Aviv, classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO. Ce séminaire, organisé dans les locaux de l'Institut français de Tel Aviv, a vu la participation de trois experts français : Mme Christiane Schmukle-Mollard, architecte en chef des monuments historiques, M. Didier Keisser, chef du département Monuments anciens de la société Freyssinet et M. Jean-Claude Bourcy, expert en conservation des bétons, de la même société.

A terme, cette collaboration pourrait déboucher sur la proposition à la municipalité d'une expertise française en vue de la réalisation d'un plan de gestion de la "Ville Blanche" qui pourrait devenir opérationnel en 2009, année du centenaire de la ville de Tel Aviv.



Les trains de l'avenir

Réseau ferroviaire : Innovation, réglementation et sécurité

La génétique : médecine de demain ?



« Nous sommes encore loin de pouvoir guérir des patients par la modification de gènes »

de gauche à droite : le professeur Arnold Munnich, de l'Hôpital Necker à Paris et le professeur Marc Mimouni, de l'Hôpital Schneider.

La coopération en génétique humaine entre la France et Israël est très forte. Le professeur Arnold Munnich, directeur de recherche à l'hôpital Necker à Paris et conseiller auprès du Président Nicolas Sarkozy, et le professeur Marc Mimouni, directeur de l'hôpital Schneider de Petah Tikva, travaillent en étroite collaboration sur ce sujet. Ils se rencontrent régulièrement pour discuter des avancées de la recherche en génétique et de l'apport que leurs projets peuvent avoir en médecine.

Le professeur Munnich a donné fin décembre une conférence à l'Institut français de Tel Aviv sur le thème « La génétique : la médecine de demain ? ». Il a expliqué les apports et l'avenir de la génétique au niveau médical. A l'heure où les médias ne jurent que par la génétique et que les scientifiques nous promettent des

exploits grâce aux thérapies géniques, Arnold Munnich nous a rappelé que nous sommes encore loin de pouvoir guérir des patients par la modification de gènes.

En revanche, l'étude des gènes nous permet de mieux comprendre certaines maladies. Les recherches en génétique aident ainsi à mieux détecter les personnes à risque, à assurer une meilleure prise en charge des patients et à développer des traitements certes traditionnels mais apportant une solution immédiate. Arnold Munnich a découvert de nombreux gènes de pathologies des enfants.

Notre conférencier a répondu aux questions de Carroll Azoulay au cours d'une interview filmée que vous pouvez retrouver sur www.guysen.com.



M. Shaoul Mofaz, ministre israélien des Transports, aux côtés de l'Ambassadeur Jean-Michel Casa, lors de la Conférence internationale, au Parc des Expositions, à Tel Aviv.

Une Conférence internationale consacrée au réseau ferroviaire s'est tenue à Tel-Aviv en décembre 2007, en présence du ministre israélien des Transports Shaoul Mofaz, d'Yitzhak Harel, Président d'Israel Railways et de l'Ambassadeur Jean-Michel Casa.

Cette rencontre, qui est le fruit d'une initiative conjointe d'Israel Railways, du ministère israélien des Transports et de l'Ambassade de France en Israël, a réuni un grand nombre de professionnels des transports venus du monde entier parler de prévention des accidents, des avancées technologiques et de l'impact du réseau ferré sur l'économie et la société israélienne.

Parmi les participants, on notera la présence de M. Guy Benattar, conseiller spécial du ministre français des Transports, de M. Jean-Pierre Loubinoux, président de la SNCF Internationale et de M. Thierry Best, Directeur Général d'Alstom. M. R. Velu, ministre indien des Trains, et un représentant du Bureau britannique de la sécurité ferroviaire (le RSSB) étaient également présents.

C'est la première fois qu'une Conférence internationale avec des participants aussi prestigieux se tient en Israël pour se pencher sur des questions d'actualité comme la sécurité, la prévention des accidents ferroviaires, ou le train du 21^{ème} siècle.

Un automne en musique



Talents d'Automne: Fanny Clamagirand et Sodi Braide

Les jeunes talents de la musique classique française étaient à l'honneur au centre Felicia Blumenthal, fin 2007, dans le cadre du programme « Talents d'Automne » : le Quintette à vent Aquilon, le duo Fanny Clamagirand (violin) et Sodi Braide (piano), « L'Amoureux tourment » de Guillaume de Machaut, interprété par Marc Mauillon, Pierre Hamon et Vivabiancaluna Biffi. Tous étaient de passage à Tel Aviv au terme de tournées soutenues par CulturesFrance au Moyen Orient, entre le Koweït, l'Égypte, la Jordanie et la Syrie.

Aviv. Il a profité de sa visite pour rencontrer des compositeurs israéliens, participer à des émissions de radio et donner des conférences.

Énorme succès pour la tournée israélienne de Joëlle Léandre. La contrebassiste, improvisatrice et vocaliste a fait salle comble au Festival de musique de Oud de Jérusalem et partout où elle s'est produite. Seule en scène ou accompagnée de musiciens israéliens (citons notamment Jean-Claude Jones, contrebassiste et initiateur de cette tournée), la personnalité étonnante de Joëlle Léandre est un des plus beaux souvenirs musicaux de la saison.



La culture israélienne veut s'exporter en France



International exposure danse - Michal Herman



International exposure théâtre - Antigone, Sophocle

Bretagne), Guy Walter ("Les Subsistances" de Lyon), Charles Tordjman (Théâtre de la Manufacture de Nancy) et Jean-Louis Perrier (Revue "Mouvement") pour le théâtre, ou encore Benjamin Perchet (Maison de la Danse de Lyon), Bernard Noël (Théâtre de Vaison-La-Romaine) et Matthieu Baustein (Magazines "Danser" et "Télérama").

Les programmeurs français, directeurs d'institutions culturelles et de festivals ont été fortement présents en décembre dernier sur "International Exposures", les deux plates-formes annuelles de promotion à l'export des dernières productions israéliennes dans le domaine du théâtre et de la danse contemporaine. Chacune de ces plates-formes proposait une trentaine de productions nouvelles susceptibles d'être "achetées" et montrées dans les pays étrangers, dont la France bien sûr.

Dans le cadre des accords culturels entre la France et Israël, l'Ambassade et l'Institut français de Tel Aviv ont invité une quinzaine de programmeurs et journalistes français, tels que Bénédicte Vigner (Centre Dramatique National de

Au-delà de l'aspect « marketing » de ces plates-formes, la venue de programmeurs français a été également l'occasion d'envisager des collaborations artistiques entre la France et Israël, comme cela est actuellement le cas pour le Théâtre de la Manufacture de Nancy avec lequel l'Ambassade travaille au développement d'un projet "Théâtre, Ville Ouverte", soutenu par CulturesFrance.

Dans le cadre de ce projet, trois oeuvres théâtrales françaises, mises en scène par Charles Tordjman, devraient être présentées à Tel Aviv en 2009, en partenariat avec le Théâtre Cameri, le Théâtre Gesher et l'Opera.

Objectif : Photo journalisme

Entretien avec Jean-Marie Hosatte, directeur de l'agence Gamma à Jérusalem



Jean-Marie Hosatte : « Malgré la méfiance des Juifs religieux à l'égard de l'image, le judaïsme "fabrique" quotidiennement des personnages dont les attitudes et l'aspect sont un bonheur pour les photographes. »



Il y a à Jérusalem un grand nostalgique du « vrai journalisme ». Jean-Marie Hosatte, photographe et journaliste de guerre arrivé en Israël en 2003, sait de quoi il parle. Lorsqu'il raconte son parcours, les grands noms défilent : l'agence Gamma, dont il dirige actuellement le bureau en Israël, mais aussi Paris-Match, Le Point, Charlie Hebdo, ou encore Thalassa, Envoyé Spécial, et la chaîne Arte. Alors qu'aujourd'hui on demande de produire des articles dans des délais toujours plus courts, il y a quelques années, J-M Hosatte

pouvait consacrer à un sujet plusieurs mois de travail : « A l'époque d'Envoyé spécial, il était difficile de convaincre Bernard Benyamin et Paul Nahon, mais dès qu'on avait obtenu leur accord pour un sujet, ils nous donnaient notre chance et nous soutenaient à fond, s'arrangeant face aux gestionnaires et aux directeurs de la chaîne pour nous donner les moyens de travailler ».

(Suite de l'article page 5)



Quand le jazz est là...

Jean-Claude Jones, pionnier du jazz israélien, se lance dans la « musique sans filet ».

« Pour jouer de la musique improvisée, il faut faire table rase, oublier son ego : le premier bruit, le premier son est le prologue de l'histoire qui va suivre »

La première chose que l'on voit en rentrant chez Jean-Claude Jones, c'est sa silhouette fine, longiligne, un peu fragile, avec en arrière plan sa contrebasse aux couleurs chaudes, au fond de son loft situé près du marché de Jérusalem.

« Si l'on écrit un jour un livre sur le jazz israélien », dit Jean-Claude Jones avec une lueur de malice dans les yeux, « je serais dedans ». Aucune fanfaronnade dans cette phrase. Le musicien aime dire les choses comme elles sont. Son histoire « est » l'histoire du jazz israélien. Il est né en Tunisie et a vécu en France où est né son amour du jazz. Après avoir vécu 5 ans à Boston, il est venu s'installer en Israël en 1983. « Le jazz existait très peu à mon arrivée en Israël. Les clubs de jazz ouvraient et fermaient. Il n'y avait pas de festival ou d'émissions de radio comme en Europe ou au Etats-Unis. Cela a demandé du temps mais ces 10 dernières années, la progression du jazz en Israël est formidable ».

La musique « sans filet »

Jean-Claude Jones, qui a dirigé pendant 15 ans le département de jazz de l'académie de danse et de musique de Jérusalem, se consacre depuis 10 ans à la musique improvisée, qui n'a rien à voir avec l'improvisation que l'on connaît, explique-t-il. « Lorsque vous jouez de la musique traditionnelle, classique ou jazz, on a toujours des repères, on suit une trame mélodique qui revient en boucle. Le musicien improvise en s'écartant de cette trame mais peut y revenir à tout moment. Pour jouer de la

musique improvisée, il faut d'abord faire table rase ; vous êtes tout seul, vous jouez sans filet et vous vous mettez en danger. Lorsque je prends ma contrebasse, je ne sais pas ce que je vais faire mais la première note, le premier son, le premier grincement, le premier bruit va donner la direction. C'est le prologue de l'histoire qui va suivre et il n'y a rien d'autre qui compte que ce qui se passe dans l'immédiat, là, maintenant. Il ne faut avoir aucune attente et faire taire son ego, qui est notre pire ennemi. Pour moi, ce genre de musique est un aboutissement, un engagement complet ».

« Les jazzmen israéliens avancent vite. Ils sont impatients et surmontent toutes les difficultés »

Les jazzmen israéliens

« Il y a des musiciens israéliens de renommée mondiale comme Avishay Cohen, trompettiste, l'autre Avishay Cohen et Ouri Avital, tous deux contrebassistes. Ils ont une culture, un background, des racines israéliennes mais peut-on parler de jazz israélien ? Le jazz, ce sont les Américains, les noirs africains. Depuis une dizaine d'année, les Israéliens sont très branchés en jazz et ils progressent très vite, plus vite que le jazz européen. Les Américains voient bien que les jazzmen israéliens qui vivent aux Etats-Unis ne sont pas comme les autres. Ils sont pleins d'enthousiasme, impatients de surmonter les difficultés, et il suffit qu'ils soient vraiment doués et authentiques pour qu'ils réussissent ».

Une rencontre

« Tout musicien a sur son parcours deux ou trois rencontres avec de grands musiciens. Elles ont le pouvoir de vous conforter dans vos choix ou de vous déstabiliser complètement. C'est arrivé avec le



célèbre saxophoniste Stan Getz, qui, après m'avoir entendu jouer au clubmed d'Akhziv en 1985, m'a invité à jouer avec lui à Eilat devant un public de 1000 personnes. Stan Getz avait l'habitude d'annoncer les morceaux sur scène sans se

« Les rencontres avec de grands musiciens peuvent vous conforter dans vos choix ou vous déstabiliser complètement »

préoccuper si ses musiciens les connaissaient et c'est ce qui s'est passé ce soir là. Je me suis pas mal débrouillé et à la fin du concert, je lui ai demandé ce qu'il en pensait. Il m'a répondu : « Your sound sucks » ! Ça été un choc pour moi mais j'ai compris une chose : je devais réfléchir au son. Il fallait que je découvre mon propre son. Pour un musicien, la musique c'est la vie. Si tu n'as pas élaboré ton propre son, c'est comme si quelque chose manquait dans ta vie ». Sa rencontre avec la contrebassiste improvisatrice française Joëlle Léandre, qui se trouvait dernièrement en Israël où elle a donné avec lui plusieurs concerts, a aussi été très forte : « Il y a plusieurs années, après avoir écouté ma musique, Joëlle s'est levée et m'a embrassée ». « Ta musique, c'est ta vie », répète Jean-Claude Jones.



A consulter, le site du nouveau label de Jean-Claude Jones : www.kadimacollective.com

Objectif : Photo journalisme

(Suite de l'article page 4)

C'est ainsi qu'il a pu passer 8 mois sur le Rainbow Warrior et brosser un portrait de Greenpeace, dix ans après sa création, ou plonger au cœur de la Scientologie pendant près de 7 mois. « Il y a énormément de travail préalable ; il faut connaître le contexte dans lequel vivent nos interlocuteurs. Ce n'est qu'alors qu'un respect mutuel s'instaure et qu'on arrive à des choses intéressantes. Lorsque l'on prend le temps de faire un reportage, ça paye toujours », affirme Hosatte.

Il a été formé à la photo et la vidéo par l'ECPA, l'Etablissement Cinématographique et Photographique de l'Armée. « C'est une école exceptionnelle et des tas de gens sont passés par là ». J-M Hosatte rappelle que depuis 1914, il y a toujours des cinéastes dans les tranchées. C'est la tradition, dit-il. Tous ceux qui sont passés par l'école Louis Lumière, ajoute Hosatte, sont

aussi passés par l'EPCA, notamment Abel Gance, Truffaut, Lelouch et Bachelet ». Avec une ancienne collègue de Gamma, Sylvia Sanabria, Jean-Marie Hosatte lance actuellement une nouvelle agence de photos de presse « BluePress » qui couvre le conflit et fait des portraits de personnalités marquantes dans notre région. La photo montre une réalité donnée à un moment donné, explique Jean-Marie Hosatte : « Il faut souvent plus de 500 photos pour en retirer 4 ou 5 bonnes. Dans ce boulot, il faut faire taire son ego et oublier la frustration. Il faut prendre du temps pour voir. La réalité ne nous appartient pas comme ça ! »



אלתר אותה יא ג'ונס
חלוץ הג'ז הישראלי ז'אן-קלוד ג'ונס מנגן
"בלי רשת בטחון"



הדבר הראשון שמבחינים בו כשנכנסים אל ז'אן-קלוד ג'ונס הביתה הוא דמותו הדקיקה והארוכה, שברירת משהו, כשברקע, במעמקי הלופט שלו שליד שוק מחנה יהודה בירושלים, עומד לו הקונטרבאס, כהה וחמים.

"כשמנגנים מוזיקה מאולתרת, מתחילים בטאבולה ראסה, משתיקים את האגו. הצליל הראשון, הרעש הראשון, הם הפרולוג לסיפור שיתפתח אח"כ. מבחינתי זו הפיסגה"

ג'זיסטים ישראליים

"יש נגנים ישראליים עם שם עולמי, כמו החצוצרן אבישי כהן או הקונטרבססטים אבישי כהן (השני) ואורי אביטל. להם יש תרבות, רקע ושורשים ישראליים, אבל להגיד שיש ג'ז ישראלי? ג'ז זה אמריקאים, זה שחורים מאפריקה. כבר עשר שנים שבישראל יש חיבור חזק לג'ז, והנגנים כאן מתקדמים מאוד מהר. הג'ז הישראלי מתפתח היום יותר מהר מהאירופאי. המוזיקאים הישראליים הם חסרי סבלנות ומתגברים על כל הקשיים. מוזיקאים אמריקאים הבינו שהג'זיסטים הישראליים שחיים בארה"ב הם לא כמו שאר הג'זיסטים. הם מלאי התלהבות ומספיק שהם יהיו מוכשרים ואותנטיים כדי להצליח בגדול".

"פגישות עם מוזיקאים ענקים יכולות או לחזק אותך בבחירות שעשית, או לערער אותך לגמרי"

אתר הלייבל החדש של ז'אן-קלוד ג'ונס:
www.kadimacollective.com

מוזיקה "ללא רשת בטחון"

ג'ונס, שבמשך 15 שנה ניהל את המחלקה לג'ז באקדמיה ע"ש רופין למוזיקה ולמחול בירושלים, מקדיש את עצמו בעשר השנים האחרונות למוזיקה מאולתרת: "שום קשר למה שקוראים אלתורים בג'ז" הוא מסביר. "כשאתה מנגן מוזיקה רגילה, קלאסית או ג'ז, יש לך תמיד נקודות ציון, קו מלודי שחוזר על עצמו. אלו מקטעים של 12, 24 או 32 תיבות שעליהם המוזיקאי מאלתר. הוא יכול להתרחק מהקו הזה, אבל גם לחזור אליו בכל רגע. כשמנגנים מוזיקה מאולתרת, מתחילים בטאבולה ראסה; אתה לגמרי לבד ומנגן בלי רשת בטחון. אתה לוקח סיכון. כשאני ניגש לקונטרבאס שלי אני יודע מה הולך

"הג'זיסטים הישראליים מתפתחים מהר. הם חסרי סבלנות ומתגברים על כל הקשיים"

פגישה

"לכל מוזיקאי יוצא לפגוש במהלך הקריירה שלו שניים-שלושה ענקים. אלה פגישות שיכולות או לחזק אותך בבחירות שעשית, או לערער אותך לגמרי. לי זה קרה עם סטן ג'ץ. אחרי שהוא שמע אותי מנגן בקלאב מד באכזיב ב-1995, הוא הזמין אותי לנגן איתו באילת, לפני קהל של 1000 איש. לג'ץ יש הרגל להכריז על הבמה על היצירה שתבוצע, מבלי לברר אם המוזיקאים שמנגנים איתו מכירים אותה, וזה מה שקרה בערב ההוא. סה"כ הסתדרתי לא רע, ובסוף ההופעה שאלתי אותו מה הוא חושב. הוא ענה לי: «Your sound sucks». זה היה שוק גדול מבחינתי אבל הבנתי משהו חשוב: צריך להתחיל לחשוב על הצליל. לגלות את הצליל שלי. בשביל מוזיקאי, מוזיקה זה החיים. אם לא פיתחת צליל משלך, זה כאילו חסר לך משהו בסיסי בחיים". הייתה לו גם פגישה חזקה עם המוזיקאית הצרפתייה ז'ואל לאנדר, שהופיעה בארץ בדצמבר האחרון ועלתה איתו על הבמה להופעה משותפת. "לפני כמה שנים, אחרי ששמעה אותי מנגן, ז'ואל באה ונישקה אותי". "המוזיקה שלך זה החיים שלך", הוא מסיים עם המוטו.

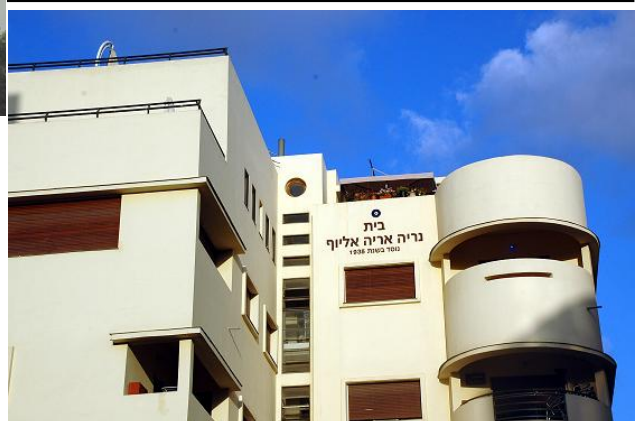


ומר ז'אן-קלוד בורסי, מומחה לשימור מבני בטון, גם הוא מחברת פרסינה.

בעקבות שיתוף הפעולה הישראלי-צרפתי יתכן שתוגש לעיריית תל-אביב הצעה לביצוע בדיקת מומחה צרפתית לקראת גיבושה של תכנית לניהול "העיר הלבנה". התכנית עשויה להפוך למבצעית כבר במהלך 2009, שנה בה תחוג תל-אביב 100 שנים להיווסדה.

בסיוע שגרירות צרפת ובשיתוף פעולה עם עיריית תל אביב, נערך בסוף 2007 סמינר חשוב בנושא פעולות השימור והשחזור של "העיר הלבנה" בתל-אביב, הבנויה בסגנון הבאוהאוס וכלולה ברשימת אתרי המורשת העולמית של אונסק"ו. בסמינר, שהתקיים במסגרת הצרפתי של תל-אביב, נטלו חלק שלושה מומחים מצרפת: הגב' כריסטיאן שמוקל-מולאר, ארכיטקטית ראשית של אתרים היסטוריים, מר דידיה קסר, מנהל מחלקת אתרים היסטוריים בחברת פרסינה,

פנים חדשות לעיר הלבנה



מדוע טינטין לא נקלט היטב בארץ?

ב-29 בנובמבר האחרון נערך בירושלים יום עיון תחת הכותרת "הרז'ה ופוליטיקה", לרגל 100 שנה להולדתו של מחבר הקומיקס הדגול

מישל קישקה ופלאנטו נוהגים להגדיר את עצמם כ"ילדיו של הרז'ה". שני הקריקטוריסטים שוחחו ביום העיון על חובם הגדול ליוצרה של סידרת הקומיקס המצליחה ביותר במאה ה-20, מבקר הספרות פייר אסולין והעיתונאים וההיסטוריונים הבלגים

דניאל קובר וידיה פאסאמוניק דנו בהקשר ההיסטורי הסוער שבו התפתחו המחבר ויצירתו. המבט הנאיבי של הרפורטר הקטן בעל התלתל השובב על עולם דו-קוטבי, בו הרעים שוכנים במזרח והלבנים הטובים "מביאים את התרבות לפראים באפריקה", שיקף בקווים כלליים את התפיסות שרווחו בתקופה בה התעצבה אישיותו של הרז'ה. המוציא לאור דב חלפון הציע שתי סיבות ל"קליטתו הלא מוצלחת" של טינטין בארץ: הדמות שלו לא השתלבה בעולם הדימויים הישראלי, והקומיקס כלאנר עדיין אינו נחל הצלחה בקרב "עם הספר": היות שהוא אינו נחשב כ"ספרות", לא מתייחסים אליו במלוא הרצינות, סיכם חלפון.



מישל קישקה ופלאנטו נוהגים להגדיר את עצמם כ"ילדיו של הרז'ה".

המשתתפים דנו ברקע ההיסטורי הסוער שבו התפתחה יצירתו של הרז'ה

אגף צרפתי חדש בספריית באר שבע

מדובר ביוזמה של המכון הצרפתי בבאר שבע שמטרתה להעמיד לרשות ציבור דוברי הצרפתית בבאר שבע והסביבה אוסף איכותי של יצירות בצרפתית. האגף הצרפתי החדש מכיל מבחר ספרים (ספרות יפה, ספרי היסטוריה, ספרי אומנות וכו') וכתבי עת בצרפתית, תרומות המכון הצרפתי בתל-אביב וה-ADFI, שהשתתפו שניהם גם ברכישת ציוד מחשב לספרייה העירונית.

בנוסף יתקיימו באגף החדש אירועי תרבות, הרצאות, תערוכות וחתומות על ספרים. ניתן יהיה לעיין שם במידע עדכני על צרפת של ימינו ועל פעילות המכון הצרפתי בבאר-שבע והנגב, האמון על פיתוח שיתוף פעולה תרבותי ובין-אוניברסיטאי וקידום לימודי השפה הצרפתית.

לימוד על פעילות המכון הצרפתי בבאר-שבע: גאל לשם / יעל בלאיש, 08-6479002

ב-17 בדצמבר 2007 חנכו ראש העיר באר שבע יעקב טרנר ושגריר צרפת ז'אן-מישל קאזה אגף חדש בשפה הצרפתית בספרייה העירונית של באר שבע.



חנתה האגף הצרפתי בספריית באר שבע במעמד ראש העיר יעקב טרנר והשגריר ז'אן-מישל קאזה.



שר התחבורה שאול מופז ושגריר צרפת ז'אן-מישל קאזה בכנס בגני-התערוכה בתל-אביב

עם המשתתפים נמנו מר גי בנאטר, יועץ מיוחד לשר התחבורה הצרפתי, מר ז'אן-פייר לובינו, יו"ר חברת הבת הבינלאומית של חברת הרכבות הלאומית של צרפת, ומר טיירי בסט, מנכ"ל חברת אלסטום. כן נכחו במפגש מר ר. ולו, שר התחבורה של הודו, ונציג המשד הבריטי לענייני בטיחות רכבות (RSSB).

הייתה זו הפעם הראשונה שהתקיים בישראל כנס בינלאומי בהשתתפות גורמים כה מרכזיים בתחום הרכבות, שדנו בשאלות אקטואליות כגון בטיחות, מניעת תאונות רכבת, והרכבת במאה ה-21.

גנטיקה ורפואה: תמונת מצב



משמאל לימין: פרופ' ארנולד מוניק מביה"ח נקר בפריז ופרופ' מארק מימוני מביה"ח שניידר

צרפת וישראל מקיימות ביניהן שיתוף פעולה הדוק בתחום הגנטיקה של האדם. פרופ' ארנולד מוניק, מנהל מחקר בבי"ח נקר בפריז ויועץ לנשיא סרקוזי, ופרופ' מארק מימוני, מנהל ביה"ח שניידר, פועלים בצמידות בנושא זה, נפגשים באופן סדיר ודנים בחידושי המחקר הגנטי וביישומיו האפשריים ברפואה.

בסוף דצמבר ביקר פרופ' מוניק בארץ ונתן במכון הצרפתי הרצאה תחת הכותרת "גנטיקה: רפואת המחר?". הוא דן בתרומתה של הגנטיקה לרפואה ובעתידה בתחום זה. היום, כשהגנטיקה הפכה למנטרה באמצעי התקשורת ומדענים מבטיחים ניסים ונפלאות בעזרת טיפולים גנטיים, בוחר פרופ' מוניק להזכיר לנו כי עדיין רחוק היום בו ניתן יהיה לרפא חולים באמצעות שינויים גנטיים. עם זאת, חקר הגנים מביא להבנה טובה יותר של מחלות מסוימות. בזכות המחקרים הגנטיים ניתן היום לבצע אבחון טוב יותר של קבוצות סיכון, להעניק טיפול משופר לחולים ולפתח טיפולים המבוססים, אמנם, על שיטות קלאסיות, אך מביאים מזור מידי. פרופ' מוניק אחראי בין היתר לגילויים של גנים רבים המעורבים בפתולוגיות ילדים.

המרצה שלנו ענה לשאלותיה של קרול אזולאי במסגרת ראיון מצולם שניתן לצפות בו באתר: www.guysen.com

רכבות לעתיד לבוא

רשת הרכבות: חדשנות, תקינה ובטיחות

בדצמבר 2007 נערך בתל-אביב כנס בינלאומי בנושא רשת הרכבות, בהשתתפות שר התחבורה שאול מופז, יו"ר רכבת ישראל יצחק קאזה והשגריר ז'אן-מישל קאזה. המפגש, פרי יוזמה משותפת לרכבת ישראל, למשרד התחבורה ולשגרירות צרפת, משך אליו אנשי מקצוע מתחום התחבורה מכל רחבי העולם שדנו במניעת תאונות, בחידושים טכנולוגיים בתחום ובהשפעתה של רשת הרכבות על הכלכלה והחברה בישראל.

dialogues

דיאלוג

צ ר פ ת ב י ש ר א ל
מופץ על ידי מחלקת הדוברות
שגרירות צרפת בישראל
טיילת הרברט סמואל, 112
ת ל א ב ב

ועידת התורמים בפריז



בועידת אנאפוליס נפתחה שנת ההכרעה במו"מ; ועידת פריז הייתה המשך טבעי שלה

בועידת התורמים הבינ"ל למדינה הפלסטינית, שנערכה בפריז ב-17 בדצמבר, העבירה הקהילה הבינלאומית מסר ברור של תמיכה בעם הפלסטיני וברשות הפלסטינית. מטרת הועידה הייתה גיוס תורמים ליצירת המשכיות לוועידת אנאפוליס, והענקת סיוע כספי ומדיני לרשות הפלסטינית באופן שיאפשר לה לפתח יכולות להקמת מדינה עצמאית. זהו שלב חשוב בתהליך רחב יותר השואף להגשמת החזון של שתי מדינות החיות זו לצד זו בשלום ובבטחון.

צרפת כבר העבירה סיוע תקציבי על סך 25 מיליון אירו לליווי תהליך הקמתה של המדינה הפלסטינית. הכספים נועדו לסיפוק הצרכים הדחופים ביותר של הפלסטינים החל מינואר השנה. במהלך ועידת פריז נאספו התחייבויות לתרומות בסכום מצטבר של 7.4 מיליארד דולר (6.9 מיליארד אירו), שיפרשו על פני שלוש שנים.

ועידת התורמים לרש"פ, תמונה קבוצתית: שר החוץ הצרפתי ברנאר קושנר; מזכ"ל האו"ם באן קי-מון; הממונה על קשרי חוץ בנציבות האירופית בניטה פררו-ולדנר; שליחו המיוחד של הקונרטט טוני בליר; סגנית רה"מ ושרת החוץ ציפי לבני; שר החוץ הנורבגי יונאס גאר סטורה; ורה"מ הרש"פ סלאם פיאד.

בטקס הפתיחה של הועידה תיאר נשיא צרפת ניקולא סרקוזי את האירוע כ"מפנה היסטורי". "קואליציה בינלאומית רחבה התכנסה כדי להביע את התנגדותה לייאוש ולקיצוניות. האופק המדיני שורטט: עתה יש לפעול יחד להקמתה של מדינה פלסטינית עצמאית, דמוקרטית ובת-קיימא, החיה בשלום ובבטחון לצידה של מדינת ישראל, וזאת עוד לפני סוף 2008", הדגיש הנשיא.

ועידת פריז היא שלב חשוב בתהליך שבסיומו תהייה שתי מדינות החיות זו לצד זו בשלום ובבטחון



ברנאר קושנר, באן קי-מון, בניטה פררו-ולדנר, טוני בליר וציפי לבני סביב מפת העולם

ביקור הבמאי הצרפתי



Les Films 13 צילום: אריק רובר, 2007

קלוד ללוש נכח בהקרנת סרטו "גבר ואישה" שבו לא צפה מזה 20 שנה

במאי-העל הצרפתי קלוד ללוש ביקר לארץ לרגל יציאתו לאקרנים של סרטו האחרון "הצטלבות", בדצמבר 2007.

לכבוד המאורע הכינו מחלקת התרבות בשגרירות צרפת בשיתוף הסינמטקים של ירושלים תל-אביב וחיפה רטרופסטיבה בת חמישה סרטים נבחרים מתוך הרפרטואר בן 41 הסרטים עליו חתום הבמאי. ללוש נכח בהקרנת סרטו "גבר ואישה" בירושלים, ההצלחה הקולנועית הראשונה שלו שזיכתה אותו בפרס דקל הזהב בפסטיבל קאן 1966 ובאוסקר לסרט הזר הטוב ביותר. הוא לא צפה בסרט מזה 20 שנה...

בתום מרתון של ראיונות ופגישות – בכלל זה מפגש עם מפיקים ישראלים במסגרת כנס שנערך ב-16 בדצמבר – הציג ללוש את סרטו "הצטלבות" בסינמטק של תל-אביב, בפני אולם מלא עד אפס מקום.

ברכת השגריר לרגל השנה האזרחית החדשה



קוראים יקרים,

הרשו לי לפתוח בברכות חמות לרגל השנה האזרחית החדשה ולאחל לכולכם שנת 2008 מצויינת.

הכל חשים שהשנה שמתחילה תהיה "שנת מפנה". חלון הזדמנויות חדש נפתח במזרח התיכון. בועידת אנאפוליס שהתקיימה בנובמבר האחרון שבו ישראל והפלסטינים ועלו על נתיב המשא-ומתן; שני הצדדים בחרו בחירה כנה בדיאלוג, שהוא קשה, אך חיוני על מנת לפתור את בעיות הליבה של הסכסוך. ב-17 בדצמבר התכנסה הקהילה הבינלאומית בפריז ונתנה תוקף מחודש לתמיכתה בהקמת מדינה פלסטינית בת-קיימא. מעתה, כל האנרגיות צריכות להיות מופנות להגעה ליעד של שתי מדינות החיות זו לצד זו בשלום ובבטחון. צרפת מצידה מעורבת באופן מלא בחידוש המאמצים הבינלאומיים המלווים את השיחות בין ישראל והפלסטינים.

אני מאמין ששנת 2008 תהיה גם שנת פריחה של ממש ביחסי ישראל-צרפת, שידעו בשנים האחרונות שיפור מתמיד. בין השאר צפוי במרץ הקרוב ביקור חשוב של הנשיא שמעון פרס בצרפת, הביקור הממלכתי הראשון בקדנציה של הנשיא סרקוזי.

אני שמח על כן שהגיליון הראשון של דיאלוג לשנת 2008 מופיע בזמן שרוח של אופטימיות מנשבת בזירה המדינית בעקבות התהליך שהחל באנאפוליס והתחזק בפריז; אני שמח גם על כך שהגיליון הזה נותן ביטוי לשפעת קשרי התרבות בין שתי המדינות: קולנוע, מחול, פרנקופוניה, מדע ואפילו קומיקס... הגיליון הנוכחי מזכיר לנו כי שנת 2007 הסתיימה על רקע שטף אירועים אינטנסיבי, הצפוי להימשך גם ב-2008.

רעייתי וצוות השגרירות מצטרפים אליי ומאחלים לכם שנת 2008 מצויינת.

ז'אן-מישל קאזה

SOMMAIRE

עמ' 2 : טינטין בירושלים
עמ' 3 : ג'ונס הג'יזיסט